

Peintures et stucs d'époque romaine

Études toichographologiques

édité par
Julien Boislève, Alexandra Dardenay
et Florence Monier



Colloque de Louvres

Pictor
Collection
de l'AFPMA 7 - 2018



**Peintures et stucs
d'époque romaine
Études toichographologiques**

Notice catalographique :

Boislève, J., Dardenay A. et Monier, F., dir. (2018) : *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques*, Actes du 29^e colloque de l'AFPMA, Louvres, 18 et 19 novembre 2016, Ausonius, Pictor, collection de l'AFPMA 7, Bordeaux.

Mots-clés :

Archéologie ; décor ; Gaules ; Germanies ; Hispanie ; iconographie ; Italie ; habitat ; Lusitanie, monde romain ; peinture murale ; restauration ; stuc ; Syrie ; toichographie.

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Association française pour la peinture murale antique - AFPMA

adresse postale : Laboratoire d'archéologie - École normale supérieure

45 rue d'Ulm, F - 75005 Paris

asso.afpma@gmail.com

Directeurs de collection :

Julien Boislève : julien.boisleve@inrap.fr

Alexandra Dardenay : adardenay@yahoo.fr

Florence Monier : florence.monier@ens.fr

Relecteurs : Claudine Allag, Alix Barbet, Nicole Blanc, Julien Boislève, Mathilde Carrive, Alexandra Dardenay, Yves Dubois, Hélène Eristov, Michel Fuchs, Carmen Guiral Pelegrín, Françoise Gury, Sabine Groetembril, Dominique Heckenbenner, Andrea Kmeth-Sheey, Nicolas Laubry, Magali Mondy, Florence Monier, Rui Nunes Pedroso, Sandrine Pagès, Myriam Tessariol, Stéphane Treilhou, Ophélie Vauxion, Claude Vibert-Guigue

Directeur des publications : Olivier Devillers

Secrétaire des publications : Nathalie Pexoto

Graphisme de couverture : Nathalie Pexoto

© AUSONIUS 2018

ISSN : 2273-7669

ISBN : 9782356132444

20 novembre 2018

Achevé d'imprimer sur les presses
de Gráficas Calima
Avenida Candina, S/n
E - 39011 Santander



Ausonius
– Pictor 7 –
Collection de l'AFPMA

Peintures et stucs d'époque romaine

Études toichographologiques

Actes du 29^e colloque de l'AFPMA,
Louvres, 18 et 19 novembre 2016

édité par
Julien Boislève, Alexandra Dardenay et Florence Monier

Cet ouvrage a été publié avec le soutien
du laboratoire d'excellence TransferS
(programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL*
et ANR-10-LABX-0099), de l'UMR 8546-AOrOc (CNRS-ENS-Université PSL),
et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

– Bordeaux 2018 –

SOMMAIRE

Préface, par <i>Antoinette Hubert</i>	5
Avant-propos, par <i>Julien Boislève, Alexandra Dardenay et Florence Monier</i>	7

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE, ÉTUDES DE SITES

Provinces occidentales

<i>Claudine Allag et Clotilde Allonsius avec les contributions de Sabine Groetembril, Lucie Lemoigne et Jana Sanyova, Beauvais, les fouilles de l'ancien palais épiscopal : entre tradition et originalité</i>	13
<i>Julien Boislève et Yoann Rabasté, Les décors peints d'une domus de Durocortorum, Reims / 72 rue Ponsardin / 13 rue Diderot</i>	29
<i>Sabine Groetembril et Magalie Cavé avec la collaboration de Jana Sanyova et Jean-François Lefèvre, Le décor du cryptoportique d'une domus à Durocortorum (Reims, rue Ponsardin)</i>	47
<i>Kristell Lemoine et Gaël Brkojewitsch, Présentation de deux ensembles d'enduits peints issus d'un quartier antique de Metz-Divodurum : la fouille de la rue Paille-Maille</i>	67
<i>Alexandra Spühler, Un décor à réseau des thermes publics de l'insula 29 à Avenches</i>	77
<i>Renate Thomas, Die Wand- und Deckenmalerei in der römischen villa von Schuld</i>	85
<i>Olivier Blin, Les fresques de la villa gallo-romaine de La Millière (Les Mesnuls, Yvelines) : état et devenir d'un dossier au parcours chaotique</i>	95
<i>Julien Boislève et Stéphane Venault, Un rare plafond en stuc d'époque romaine découvert à Entrains-sur-Nohain (Nièvre)</i>	101
<i>Raymond Sabrié, Les enduits peints de la rue des Chaudronniers à Béziers (Hérault)</i>	125
<i>Carmen Guiral Pelegrín, Un atelier provincial du II^e s. p.C. dans la vallée de l'Èbre (Espagne)</i>	137
<i>Lara Íñiguez Berrozpe, Peintures romaines d'Osca (Huesca, Espagne) : un décor à réseau original</i>	149
<i>Juan José Cepeda-Ocampo y Carolina Cortés-Bárcena, Fragmentos de pintura mural hallados en las termas de La Cueva (Camesa-Rebolledo, Cantabria)</i>	157
<i>Jorge Tomás García, Limits and influences of Roman wall painting in Lusitania</i>	167

Italie

<i>Leonardo Sebastiani, Pittura frammentaria di età romana dallo scavo della Casa delle Bestie Ferite (Aquileia): gli intonaci delle UUSS 1940, 1950 e 1998</i>	183
<i>Stella Falzone, Claudia Gioia, Martina Marano et Paolo Tomassini, Des enduits "de seconde main" : les peintures fragmentaires oubliées dans les dépôts de Rome et Ostie</i>	197
<i>Monica Salvadori, Paolo Baronio, Cristina Boschetti e Clelia Sbrolli, Le Terme del Sarno a Pompei (VIII 2, 17), nuove indagini per la rilettura e la ricomposizione dei sistemi parietali</i>	207
<i>Susanna Bracci, Roberta Iannaccone e Sara Lenzi, Pitture su marmo da Pompei ed Ercolano</i>	227

Proche-Orient

<i>Ségolène de Pontbriand et Pierre Leriche, Nouvelles peintures d'époque romaine à Europos-Doura (Syrie)</i>	237
<i>Houmam Saad, La sculpture funéraire de Palmyre était-elle polychrome ?</i>	251

ICONOGRAPHIE, REPRISES DE DÉCOUVERTES ANCIENNES, SYNTHÈSES

<i>Baptiste Augris</i> , Qui peuple les paysages pompéiens ? Réflexions sur les paysages de la fin de la République	265
<i>Françoise Lecocq</i> , Les premières peintures du phénix, à Pompéi	277
<i>Yves Dubois et Cindy Vaucher</i> , Encore et toujours l' <i>insula</i> 8 d' <i>Augusta Raurica</i> : agitations dionysiaques et voûtes mystérieuses.....	295
<i>Nicolas Delferrière</i> , Existait-il une scène nilotique au sein du décor peint de la <i>villa</i> de Villars (Biches, Nièvre) ? À propos d'un texte et d'un dessin datant de 1841.....	309
<i>Nicolas Delferrière et Anne-Laure Edme</i> , L'épithaphe du <i>pictor</i> de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) : une inscription funéraire gallo-romaine méconnue	317
<i>Claude Vibert-Guigue</i> , Un premier bilan sur les enduits antiques trouvés en place. Des boucles du Doubs au pont de Vienne, en passant par la Bourgogne	325
<i>Jean-Pascal Jospin avec la collaboration de Coralie Estrabols et Camille Richard</i> , Peintures murales funéraires de Saint-Laurent de Grenoble	345
<i>Claudine Allag et François Kleitz</i> , Chartres (Eure-et-Loir). Le décor au dieu Océan	353

MÉTHODOLOGIE, ANALYSES

<i>Maud Mulliez, Aurélie Mounier, Pascal Mora, Loïc Espinasse, François Daniel et Floréal Daniel</i> , La couleur des peintures murales antiques dans les restitutions 3D : observations, mesures et retranscriptions virtuelles. Le <i>triclinium</i> 7 de la maison de Neptune et Amphitrite à Herculaneum.....	365
<i>Rose Bigoni, Luc Megens et Art Ness Proaño Gaibor</i> , Résultats d'analyses sur un ensemble de matériel pigmentaire découvert à Metz- <i>Divodurum</i> (Moselle)	381
Conclusion, par <i>Nicole Blanc</i>	395
Index des lieux.....	399
Coordonnées des auteurs	405

Des enduits “de seconde main” : les peintures fragmentaires oubliées dans les dépôts de Rome et Ostie

STELLA FALZONE*, CLAUDIA GIOIA*, MARTINA MARANO** ET PAOLO TOMASSINI***

* CeSPRO – Centro Studi Pittura Romana Ostiense, Sapienza Università di Roma

** CeSPRO – Centro Studi Pittura Romana Ostiense, université catholique de Louvain/F.R.S.-FNRS

*** CeSPRO – Centro Studi Pittura Romana Ostiense, université catholique de Louvain

Résumé

L'objectif de cette intervention est de présenter certains des résultats obtenus lors de différents projets de recherche menés par les différents membres du Centro Studi Pittura Romana Ostiense (CeSPRO¹) sur les peintures fragmentaires d'Ostie et Rome. Ainsi, à Ostie, l'étude d'une série de fragments datés de la fin de la République aux débuts de l'empire a permis de fournir un aperçu plus complet de la production picturale correspondant aux styles “pompeïens”, autrement très peu connue sur le site. À Rome, des résultats prometteurs ont été obtenus – entre autres – par l'étude d'un ensemble d'enduits provenant d'une *villa* suburbaine à Centocelle, en périphérie de la capitale. Par cet article, nous souhaitons montrer les apports d'une recherche sur des enduits de “seconde main”, et illustrer par des cas d'étude emblématiques les méthodes employées et les problématiques rencontrées au cœur même du monde romain.

Mots-clés : Ostie, Rome, Centocelle, peinture pompéienne, décor fragmentaires, archives

Abstract

The aim of this paper is to present some of the results obtained during different Research Projects of different members of the Centro Studi Pittura Romana Ostiense (CeSPRO) concerning the fragmentary wall paintings from Ostia and Rome. In Ostia, the study of a series of fragments dated to the end of the Republic to the first years of the Empire has given a more accurate analysis of the pictorial production of the s.c. “pompeian” styles, otherwise very less known on the site. In Rome, on the other hand, important results have been achieved with the study of a group of paintings coming from a Suburban *Villa* in Centocelle, at the south limit of the capital. With this paper, we would like to demonstrate the usefulness of a Research on “second-hand” paintings, and to exemplify, through emblematic cases of study, the methods used and the issues encountered at the heart of the Roman World.

Keywords: Ostia, Rome, Centocelle, Pompeian painting, fragmentary decoration, archives

1 Le CeSPRO est avant tout une équipe de plusieurs personnes, dont les auteurs en sont les représentants. Il est donc notre devoir de citer et remercier tous les membres du centre : Patrizia Ambrosi, Federica Barrano, Chiara Conte, Melissa Cristino, Mimma Dinunno, Raffaele Lazzaro, Laura Mattiuzzo, Ivana Montali, Simone Onofri, Beatrice Pugliatti, Emanuela Quattrucci et Ambra Viglione. Tous nos remerciements vont également au Parco Archeologico di Ostia Antica et à la Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali.

L'étude des enduits peints fragmentaires en Italie – et dans la région de Rome en particulier – est une affaire encore récente². Jusqu'à il y a peu de temps encore, les fragments peints étaient l'objet de très peu de considération, et une grande quantité de contextes, pourtant très prometteurs, ont été laissés dans les différents dépôts archéologiques sans jamais être étudiés. C'est dans cette optique que s'inscrivent les travaux du Centro Studi Pittura Romana Ostiense (dorénavant CeSPRO), qui s'intéresse depuis quelques années à différents contextes fragmentaires provenant de vieilles fouilles de la Surintendance, restées inédites, dans la capitale et ses environs, et tente de leur rendre leur importance aussi bien par leur étude que par leur valorisation.

Le CeSPRO³ a vu le jour en 2012, créé par un groupe de spécialistes et jeunes chercheurs impliqués à Ostie dans les fouilles de l'*insula* delle Ierodule⁴. Actuellement, de nombreux membres du centre prennent part à différents projets de recherche sur les décorations picturales d'Ostie et Rome, pour lesquels différentes conventions ont été établies avec le Ministère de la Culture italien, la Sapienza università di Roma, la Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali, l'Università di Roma Tor Vergata, l'Université catholique de Louvain, le Centre d'étude des mondes antiques (CEMA) ainsi que l'Istituto per la conservazione e la Valorizzazione dei Beni Culturali de Florence, émanant du CNR.

Les projets en cours ont pour objectif l'étude et la valorisation de contextes d'enduits peints fragmentaires issus d'anciennes fouilles restées inédites, récupérés dans les différents dépôts archéologiques de Rome et d'Ostie. Étudier ces enduits issus de fouilles anciennes présente un double intérêt : d'un côté, cela permet de sortir de l'oubli d'importants témoignages de décorations peintes de l'*Urbs* et ses environs à travers une étude des données d'archives et une analyse qualitative et technique des enduits, ce qui fait avancer les recherches sur l'histoire de la peinture latiale sans procéder à des fouilles. D'un autre côté, avoir une grande quantité de matériel à disposition permet de créer des ateliers de reconstitution fonctionnels pour l'enseignement universitaire, qui peuvent créer des occasions d'étude et d'approfondissement sur les thématiques propres à la peinture romaine fragmentaire. C'est ce qui a pu se faire à Ostie durant de longues années et, plus récemment, à la Villa Médicis de Rome, dans le cadre d'une convention entre la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma et la Sapienza Università di Roma⁵.

Dans cette contribution, nous avons décidé de focaliser l'attention sur deux projets en cours, représentatifs de nos travaux : le premier concerne les nombreuses décorations fragmentaires de 1^{er} s. a.C. et p.C. à Ostie et constitue un travail de longue haleine à l'échelle d'une ville entière. Le deuxième concerne les fragments récupérés de la fouille de la *Villa della Piscina* de Centocelle, à Rome, une étude de site plus ponctuelle dont un des buts principaux est la valorisation *in situ* pour le grand public.

LES DÉCORS D'ÉPOQUE RÉPUBLICAINE TARDIVE ET DE HAUTE ÉPOQUE IMPÉRIALE À OSTIE

Ostie, le port de Rome, est connue dans le monde entier pour le parfait état de conservation des édifices résidentiels du 1^{er} siècle, les *insulae*, dont plusieurs ont livré une grande quantité de peintures *in situ*, d'une importance fondamentale pour connaître la production picturale romaine de l'après Pompéi⁶. Concernant les périodes précédentes, très peu est en réalité connu, à cause des grandes transformations urbanistiques réalisées sous Trajan et Hadrien, qui détruisirent pratiquement toutes les structures préexistantes pour lui donner l'aspect que les visiteurs peuvent encore aujourd'hui contempler⁷. La peinture ostienne allant de la République au début du 1^{er} s. p.C. – au moment des styles dits pompéiens – était, jusqu'à il y a peu, pratiquement absente des manuels⁸. Heureusement, une recherche approfondie dans les dépôts du site a permis de trouver une série d'enduits fragmentaires datant de ces périodes. Ces derniers proviennent principalement de sondages stratigraphiques, réalisés dans les années 1970, par la surintendance d'Ostie, à l'occasion de travaux de restauration des nombreuses mosaïques de la ville. Trois édifices en particulier ont été impliqués par ces travaux : les terme Bizantine (IV, IV, 8),

2 La récente création de l'Associazione Italiana per la Ricerca sulla Pittura Antica (AIRPA) permet à la recherche sur la peinture en Italie de se développer de manière plus organique et de trouver une plus juste valorisation au niveau national.

3 Toutes les informations sur les activités du centre, les publications réalisées et les projets en cours peuvent être consultées sur le site internet www.cespro-ostia.org.

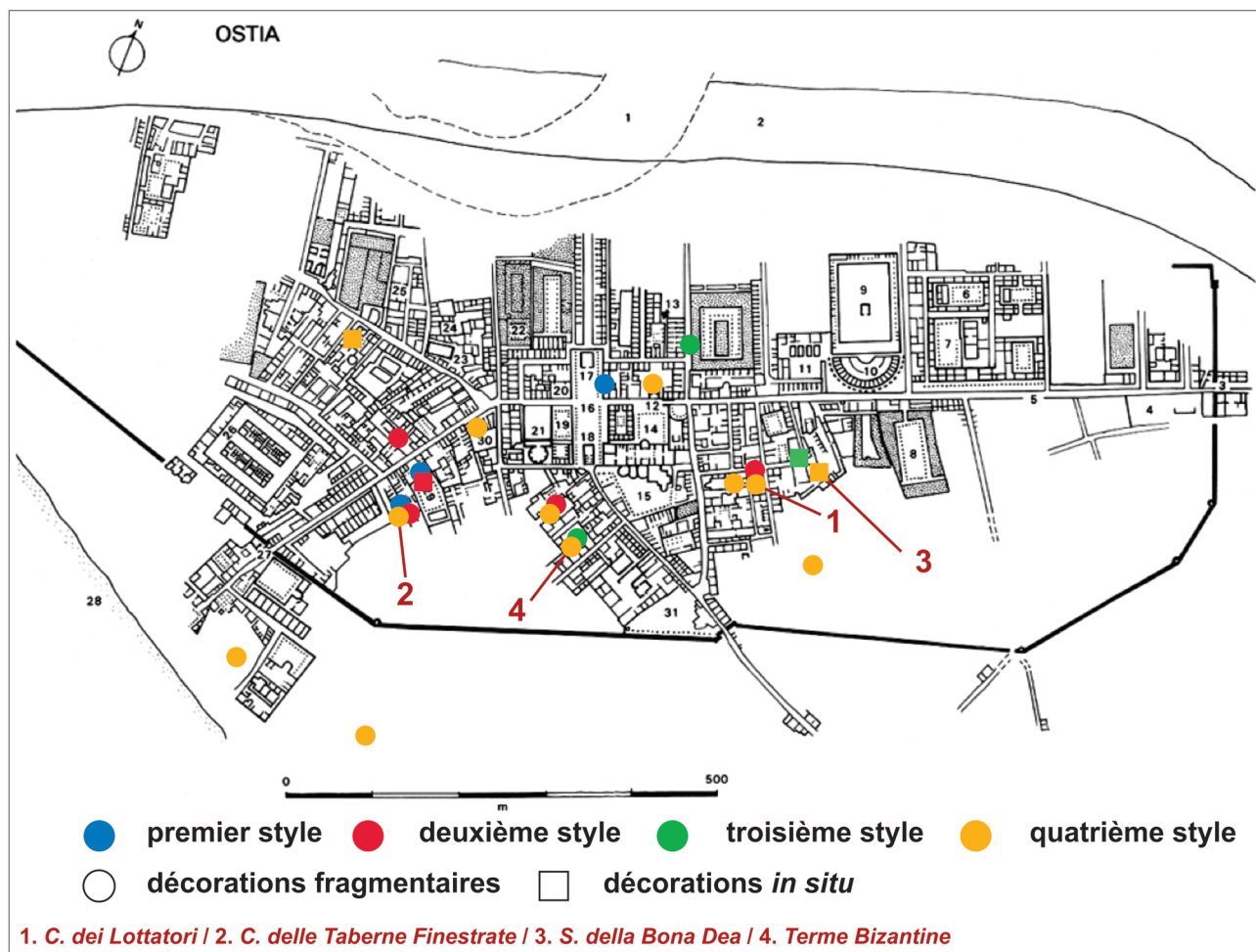
4 Les résultats de ces fouilles ont été publiés dans le dernier volume de la prestigieuse collection *Scavi di Ostia* ; Falzone & Pellegrino, 2014.

5 Pour une publication des premiers résultats voir Casale *et al.* 2016 ; Falzone 2016 ; Falzone 2018a, 448-449, fig. 2-4 ; Falzone *et al.* à paraître c.

6 Pour une synthèse sur les décorations picturales d'Ostie nous renvoyons à Falzone 2007.

7 DeLaine 2012, spécialement 328-332 ; Falzone 2007, 52-54 ; Pavolini 2006, 34-35.

8 Exception faite des quelques témoignages connus, comme ceux des peintures de la *domus* dei Bucrani, sous la *schola* del Traiano (Morard 2007 ; Bocherens 2012) et ceux du portique du santuario della Bona Dea dans la *Regio* V (Medri & Falzone 2018, 59-64 et bibliographie mentionnée), avec de superbes décorations respectivement de deuxième et quatrième styles.



◆ Fig. 1. Plan d'Ostie avec la répartition des contextes picturaux des I^{ers} s. a.C. et p.C. (DAO P. Tomassini).

le caseggiato delle Taberne Finestrate (IV, V, 18) et le caseggiato dei Lottatori (V, III, 1)⁹. Les enduits peints provenaient des couches de remblai formées à l'occasion de la construction de ces édifices au début du I^{er} s. p.C. Ces fragments revêtent une importance considérable, puisque leur étude technique et stylistique nous a permis de combler – du moins en partie – une grande lacune dans la connaissance de la peinture ostienne (fig. 1).

Ainsi, les fouilles du caseggiato delle Taberne Finestrate ont mis au jour, dans les couches les plus anciennes¹⁰, des fragments à fond rouge, jaune, vert et violet décorés par des larges incisions créant des formes rectangulaires, présentant toutes les caractéristiques du premier style (fig. 2a)¹¹. Des attestations semblables commencent à apparaître à Rome également, par exemple dans la *Basilica Iulia* sur le *forum*¹². Ces décorations revêtent un intérêt particulier dans la mesure où, bien que hors contexte, elles contribuent à identifier plus clairement les caractéristiques du premier style “ostien”, qui jusqu'à présent n'était connu que par de minuscules fragments retrouvés dans l'insula di Giove e Ganimede, à l'intérieur de l'enceinte primitive de la ville, le *castrum* républicain¹³.

Le deuxième style est nettement mieux représenté, avec des compositions fermées scandées par des éléments architecturaux en premier plan (caseggiato delle Taberne Finestrate et terme Bizantine ; fig. 2b et 3). En particulier, les fouilles des terme Bizantine ont livré plusieurs groupes de fragments appartenant à un seul décor, avec des orthostates noirs et des bandes vertes, bleu clair et rouge cinabre, alternées à des filets aux couleurs plus ténues, rose, violet et crème (fig. 3). La grande qualité des couches de préparation (avec un *intonachino* très épais et bien lissé) et l'utilisation d'une palette chromatique variée et précieuse¹⁴ dénotent le statut social élevé

9 Pour plus d'informations sur les différents contextes voir Conte *et al.* 2017-2018 ; Falzone 2017.

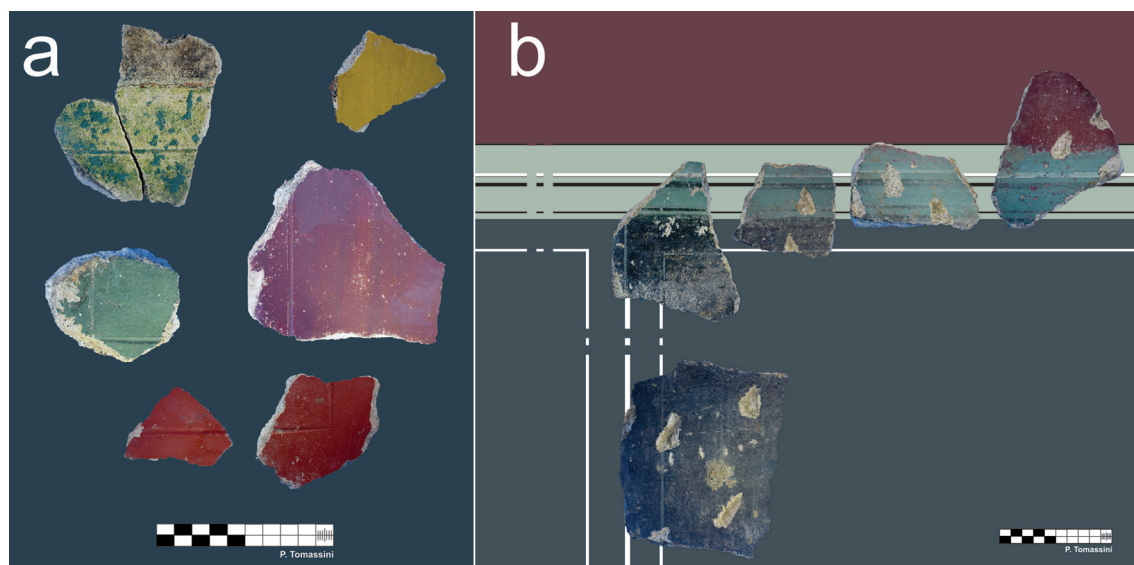
10 Datant du milieu du I^{er} s. a.C. aux premières décennies du I^{er} s. p.C.

11 Falzone & Tomassini à paraître.

12 Falzone *et al.* à paraître a.

13 Mols 2002, 152.

14 Avec une grande utilisation, dans tous les contextes, du cinabre et du bleu égyptien.



◆ Fig. 2. Fragments d'enduits de premier (a) et deuxième styles (b) du caseggiato delle Taberne Finestrata (cl. et DAO P. Tomassini).



◆ Fig. 3. Restitution d'une décoration de deuxième style des terme Bizantine (DAO D. Dinunno).

du commanditaire. Le schéma employé s'inscrit parfaitement dans la production locale et urbaine, et trouve des similitudes frappantes avec les peintures de deuxième style du territoire de Rome¹⁵ et d'Ostie¹⁶.

Parmi les ensembles étudiés, un seul peut être rattaché avec certitude au troisième style¹⁷. Il s'agit d'un plafond plat à fond noir retrouvé dans les fouilles des *Terme Bizantine* à décor à réseau de losanges et hexagones blancs et jaunes, enfermant en leur centre des fleurs et des fines lignes blanches (fig. 4). Encore une fois, le parallèle le plus proche provient de la capitale, et plus précisément des fouilles de la menuiserie de la Villa Médicis sur le *Pincio*, où deux plafonds peints identiques ont pu être reconstitués¹⁸.

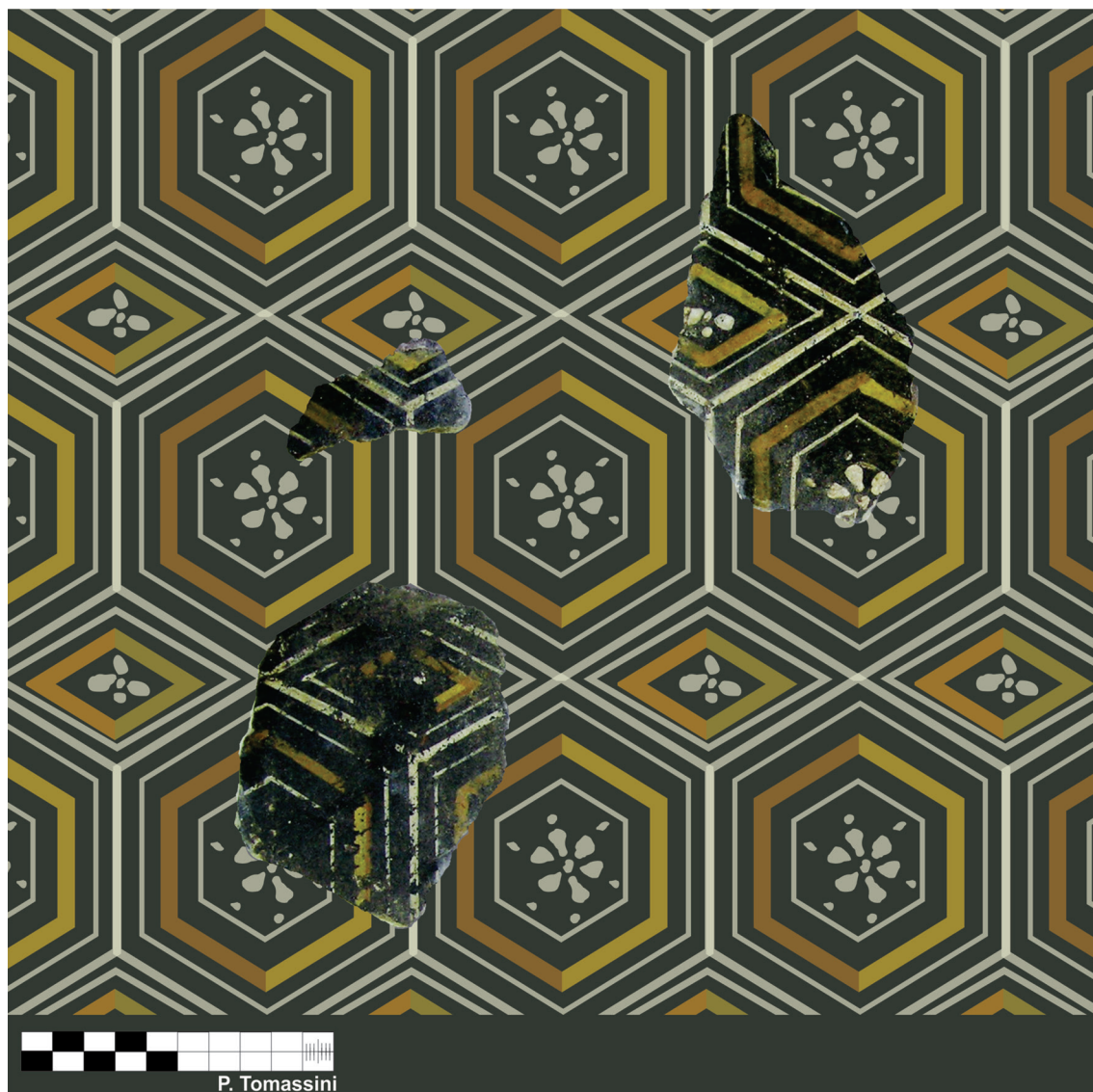
La grande majorité des fragments retrouvés appartient, toutefois, au quatrième style. Ce dernier est, en effet, abondamment représenté dans les fouilles des terme Bizantine, du caseggiato delle Taberne Finestrata et du caseggiato dei Lottatori (fig. 5). Cette surreprésentation du quatrième style reflète un phénomène généralisé dans toute la ville, où de nombreux travaux de réaménagement sont entrepris suite à la construction du port de

15 Par exemple de la *villa* du *Cavalcavia di Salone*, en cours de publication par C. Angelelli (Angelelli & Musco à paraître) ; Falzone 2018b, 446-447, fig. 1.

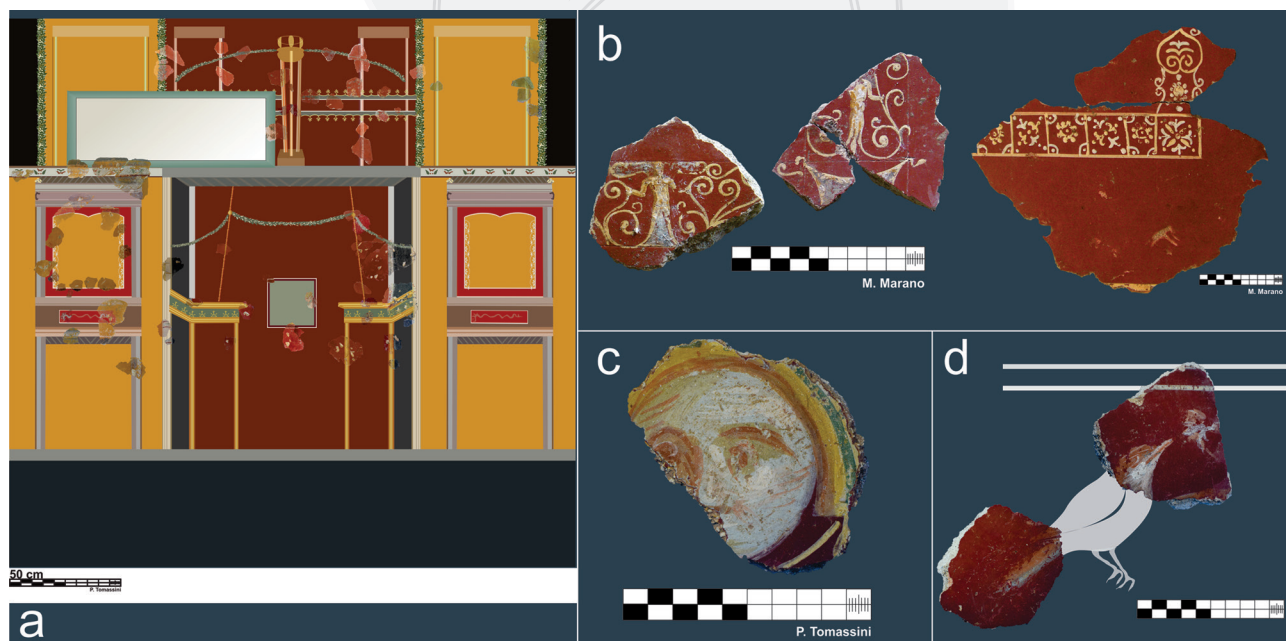
16 En particulier avec les peintures des *fauces* et de l'*œcus* de la *domus* dei Bucrani (Morard 2007, 61-62 et 73-75).

17 D'autres exemples de troisième style connus à Ostie proviennent de la piazza delle Corporazioni et de la *cella* du temple du déjà cité santuario della Bona Dea, qui n'a été que partiellement dégagée ; (Pohl 1978 ; Falzone 2007, 41-42) ; Medri & Falzone 2018, 59-61, fig. 3-4.

18 Casale *et al.* 2016 ; Falzone *et al.* à paraître c.



♦ Fig. 4. Restitution d'une décoration de plafond de troisième style des *terme Bizantine* (DAO P. Tomassini).



♦ Fig. 5. Échantillon de fragments de quatrième style : a. restitution d'une paroi du c. delle Taberne Finestrate (DAO P. Tomassini) ; b. Fragments du caseggiato dei Lottatori (M. Marano) ; c-d : Fragments du caseggiato delle Taberne Finestrate (cl. et DAO P. Tomassini).

Claude. La possibilité d'étudier plusieurs contextes contemporains provenant de différents endroits de la ville, ainsi que la chance de disposer de quelques peintures encore *in situ*¹⁹ ont permis d'acquérir une série de données sur l'organisation du travail des ateliers actifs à Ostie dans la deuxième moitié du I^{er} s. p.C. La peinture de cette époque est, encore une fois, de grande qualité et peut être rapprochée en matière de technique, de goût, de choix chromatiques et de rendu du détail à la production picturale de l'Urbs comme le démontrent, par exemple, les peintures récemment trouvées dans les fouilles de la piazza Celimontana²⁰. Les témoignages mis au jour par les études du CeSPRO, dont il a été ici fait mention, permettent d'agrandir sensiblement le nombre d'attestations connues et d'arriver à des conclusions intéressantes sur le travail des ateliers à Ostie²¹.

LE CAS DU PLAFOND PEINT DE LA *VILLA DELLA PISCINA DI CENTOCELLE* À ROME

Le deuxième cas d'étude concerne la "*villa della Piscina*" retrouvée à Rome, dans le quartier périphérique de *Centocelle*, dans les années 1930 et fouillée de manière systématique, mais partielle, dans les années 1990 par la *Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali* de Rome. L'édifice est occupé de la République jusqu'au IV^e s. p.C. et doit son nom à la grande piscine-vivier retrouvée dans le jardin de la *villa*²². Malgré l'état de conservation limité de l'élévation (les murs ont été rasés de manière uniforme au niveau des fondations), la *villa* a restitué des peintures murales de qualité remarquable, datant de l'époque impériale, retrouvées en fragments dans les couches d'oblitération liées aux transformations édilitaires du complexe. Ces enduits sont aujourd'hui éparpillés dans deux dépôts différents et attendent d'être rassemblés. En effet, une partie fut transportée, suite aux fouilles de 1930, au Museo Nazionale Romano, alors que la majeure partie se trouve dans les dépôts de la Sovrintendenza Capitolina à Centocelle et est issue des fouilles des années 1990. C'est dans ces derniers que se déroule l'étude, qui s'inscrit dans un programme de valorisation de la *villa* et de ses vestiges au sein du futur parc archéologique de Centocelle.

Dans cet article, nous nous limitons à présenter un groupe de fragments provenant des couches de remblai d'une pièce du secteur thermal de la villa, appartenant à un plafond plat²³. Ce dernier présente un module à caissons de couleurs variées sur fond jaune, au centre desquels sont représentés différents motifs décoratifs. La composition est particulièrement soignée : les caissons sont séparés entre eux par un quadrillage de filets brun-rouge avec des petits disques placés aux intersections. Le centre des caissons est occupé par des motifs décoratifs tels que des têtes joufflues, des *clipei* ou des fleurons stylisés de formes diverses. Le choix du motif est lié à la couleur du caisson, ce qui forme une répétition de combinaisons régulières. Les bords des cadres sont rendus de deux couleurs différentes, afin de reproduire un jeu d'ombres destiné à créer un effet de perspective. La composition du plafond s'achevait, sur les deux longs côtés, par une corniche en stuc lisse, dont quelques fragments ont été conservés sur un des côtés. Puisqu'il s'agit d'une décoration à module, pouvant se répéter à l'infini²⁴, il n'est pas possible de déterminer l'ampleur d'origine du plafond à partir des fragments à disposition. Toutefois, une proposition de restitution du schéma décoratif peut être proposée (fig. 6).

La grande qualité de l'exécution est attestée par un travail soigné dans la préparation de la décoration. En effet, les fragments conservent de nombreuses traces parallèles d'impression à la cordelette dans le sens longitudinal et de petites marques incisées, placées perpendiculairement sous les caissons ; à cela s'ajoute un dessin préparatoire à l'ocre rouge, où des lignes verticales et horizontales forment un quadrillage²⁵, comme le montrent différents endroits où la couche picturale s'est moins bien conservée (fig. 7).

Dans l'état actuel de la recherche, le schéma de ce plafond ne trouve pas de parallèles précis. Les affinités les plus proches se retrouvent dans les mosaïques de pavement avec décoration à caissons, datées du I^{er} s. a.C. À cet effet, deux exemples emblématiques sont les seuils de la *villa* de San Basilio²⁶ à Rome et le pavement du *tablinum*

19 Les déjà nommées peintures *in situ* du portique du santuario della Bona Dea et de l'édifice V, II, 2 ; Falzone 2007, 44 ; Medri & Falzone 2018, 61, 63 fig.6.

20 Falzone *et al.* à paraître b.

21 Des réflexions plus approfondies sur le quatrième style à Ostie ont été proposées par M. Marano et P. Tomassini au XIII^e colloque de l'AIPMA à Lausanne (Marano & Tomassini 2018). Par ailleurs, la présentation plus détaillée des décorations étudiées se trouve dans Conte *et al.* 2017-2018 ; Falzone 2017 ; Marano 2017-2018 ; Tomassini 2016a, fig. 7-8 ; Tomassini 2016b.

22 Concernant le contexte en général et les phases impériales de la *villa* : voir dans la bibliographie Volpe 2007, 283-387.

23 Comme l'atteste la présence, sur le revers de pratiquement tous les fragments, de l'empreinte des roseaux.

24 Le schéma adopté reprend les caractéristiques d'un décor à réseau à la fois à quadrillage droit et à caissons, selon la terminologie établie par Barbet *et al.* 1997, 19-22.

25 Barbet & Allag 1972, 999-1000 et fig. 29 b ; PPM VI, 650-651, fig. 69-70.

26 Barbet & Guimier-Sorbets 1994, 27, pl. II, 2-3 ; Morricone Matini 1965, pl. XXVIII.



◆ Fig. 6. Plafond de la villa de Centocelle : proposition de restitution du schéma décoratif (cl. et DAO C. Gioia).



◆ Fig. 7. Plafond de la villa de Centocelle : dessin préparatoire en ocre rouge sous le caisson bleu (cl. C. Gioia).



◆ Fig. 8. Plafond de la villa de Centocelle : détail (cl. C. Gioia).

de la *domus* del Leone de Teramo²⁷, qui semblent s'inspirer, comme notre plafond, de prototypes architecturaux²⁸. En revanche, l'effet illusionniste et les choix chromatiques du plafond de Centocelle ne sont pas sans rappeler la rampe de la maison d'Auguste sur le Palatin²⁹. Toutefois, notre plafond présente une simplification plus poussée³⁰ des caissons et un rendu stylisé du quadrillage (fig. 8), ce qui le rapproche des décors à réseau plus récents³¹. En outre, le rendu des motifs décoratifs est rapide, et leur emplacement est parfois imprécise³², tout comme le dessin des lignes d'ombre sur les bords. Tous ces éléments, auxquels s'ajoutent les ressemblances entre les mortiers³³ utilisés pour le plafond et pour les autres groupes de fragments retrouvés à Centocelle³⁴, ainsi que les données archéologiques, portent à placer le plafond dans une chronologie légèrement plus basse, aux alentours de la moitié du 1^{er} s. p.C.

27 Angeletti 2006, 120-128, fig. 178-190. Voir également l'æcus 18 de la casa di Paquius Proculus à Pompéi (PPM I, 544-545).

28 Concernant cette typologie de mosaïques, qui semble imiter des plafonds réels en bois et pierre, ainsi que sur la question des influences réciproques entre mosaïque, peinture et stuc : voir Barbet & Guimier-Sorbets 1994, 25-35 et Barbet 1983, 51-53, pl. XXXIII-XXXV.

29 Iacopi 2007, 57-60.

30 Par rapport, notamment, aux exemples de plafond de deuxième style, comme la déjà nommée maison d'Auguste, mais aussi la tombe de Montefiore (Laidlaw 1964) et la niche dans le péristyle de la casa di Popidius Priscus à Pompéi (PPM VI, 650-651, fig. 69-70).

31 Comme par exemple la voûte du columbarium de la via Taranto à Rome, datée par M. Borda d'époque claudio-néronienne (Borda 1958, 65 et 67).

32 Par exemple, certains motifs touchent la limite des caissons, d'autres encore dépassent des bords.

33 Ce que l'on peut observer du moins par un examen autoptique des fragments.

34 Dont une présentation plus complète a été faite dans Falzone & Gioia à paraître et Falzone *et al.* 2018.

Bien que synthétiques et incomplets, ces brefs aperçus ont tenté de montrer que l'étude des peintures fragmentaires dans le Latium offrait un fort potentiel. Toutefois, l'abondance du matériel est paradoxalement accompagnée, d'un manque de connaissances sur les sites archéologiques de la région. Les recherches menées par les membres du CeSPRO ne sont qu'une des nombreuses activités menées par une école italienne de plus en plus active, comme l'atteste la création de l'Associazione Italiana per la Ricerca sulla Pittura Antica, petite sœur de l'AFPMA. Le souhait que l'on peut exprimer est que la recherche puisse continuer à avancer dans cette direction et à étudier les nombreux enduits “de fouilles anciennes” conservés dans les dépôts. C'est du moins ce que le CeSPRO s'engage à faire au cours des prochaines années.

Bibliographie

- AIPMA (2017) : Mols, S. T. A. M. et Moormann, E. M., dir. : *Context and Meaning, Proceedings of the Twelfth International Conference of the Association Internationale pour la Peinture Murale Antique, Athens, September 16-20, 2013*, Babesch suppl. 31, Louvain.
- AIPMA (2018) : Dubois, Y. et Niffeler, U., dir. : *Pictores per provincias II-Status quaestionis, Actes du 13^e colloque de l'Association Internationale pour la Peinture Murale Antique, université de Lausanne, 12-16 septembre 2016*, Antiqua 55, Bâle.
- Angelelli, C. et Musco, S. (à paraître) : “Pitture frammentarie dallo scavo della villa del ‘cavalcavia di salone’ (Roma)”, in : Falzone & Galli à paraître.
- Angeletti, G. (2006) : “La domus del Leone. Teramo”, in : *Teramo e la Valle del Tordino*, Teramo, 120-128.
- Balch, D. L. et Weissenrieder, A., dir. (2012) : *Contested Spaces. Houses and Temples in Roman Antiquity and the New Testament*, Tübingen.
- Barbet, A. (1983) : “Quelques rapports entre mosaïques et peintures murales à l'époque romaine”, in : *Mosaïque. Recueil d'hommages à Henri Stern*, Paris, 43-53.
- Barbet, A. et Allag, C. (1972) : “Techniques de préparation des parois dans la peinture murale romaine”, *MEFRA*, 84-2, 935-1070.
- Barbet, A. et Guimier-Sorbets, A.-M. (1994) : “Le motif de caissons dans la mosaïque du iv^e siècle avant J.-C. à la fin de la république romaine. Ses rapports avec l'architecture, le stuc et la peinture”, in : Darmon & Rebourg 1994, 23-37.
- Barbet, A., Douaud, R. et Lanièce, V. (1997) : *Imitations d'opus sectile et décors à réseau. Essai de terminologie*, Bulletin de liaison du CEPMR 12, Paris.
- Bocherens, C. (2012) : *Nani in festa. Iconografia, religione e politica a Ostia durante il secondo triumvirato*, Bari.
- Borda, M. (1958) : *La pittura romana*, Milan.
- Casale, C., Chiavelli, V., Diani, S., Falzone, S., Lazzaro, R., Organtini, S., Piacentini, L., Piergentili Margani, A., Provenzani, I., Quattrucci, E., et Stortoni, R. (2016) : “Villa Medici, lo scavo dell'interro dietro la falegnameria. Rinvenimento di un soffitto dipinto frammentario”, *Bollettino di Archeologia on line*, VI, 2015/2-3-4, 176-180.
- Conte, C., Dininno, D., Falzone, S., Lazzaro, R. et Tomassini, P. (2017) : “Contesti di pittura inediti della tarda epoca repubblicana e della prima età imperiale, conservati nei Depositi di Ostia”, in : AIPMA 2017, 343-348.
- (2018) : “Contesti di pittura frammentaria conservati nei Depositi Ostiensi: nuove testimonianze di soffitti di quarto stile”, *Forum Romanum Belgicum*, article 15.2, en ligne : http://www.bhir-ihbr.be/doc/02_ostia_antica_conte.pdf. [consulté le 13.10.2018].
- Darmon, J.-P. et Rebourg A., dir. (1994) : *La mosaïque gréco-romaine IV, Actes du IV^e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique, Trèves, 8-14 août 1984*, Paris.
- DeLaine, J. (2012) : “Housing Roman Ostia”, in : Balch & Weissenrieder 2012, 327-351.
- De Ruyt, C., Morard, T., et Van Haeperen, F., dir. (2018) : *Ostia Antica. Nouvelles études et recherches sur les quartiers occidentaux de la cité, Actes du colloque International, Rome-Ostia Antica, 22-24 septembre 2014*, Bruxelles-Rome.
- Falzone, S. (2007) : *Ornata aedificia. Pitture parietali dalle case ostiensi*, Rome.
- (2016) : “Villa Medici, lo scavo dell'interro dietro la falegnameria. Uno sguardo alla produzione pittorica urbana di età giulio-claudia: il contributo degli intonaci dipinti dalle indagini nell'area della Falegnameria”, *Bollettino di Archeologia on line*, VI, 2015/2-3-4, 169-175.
- (2017) : “Pittura parietale di Ostia (I secolo a.C.- I secolo d.C.) : i contesti domestici”, in : AIPMA 2017, 335-341.
- (2018a) : “Gli arredi decorativi delle domus ostiensi (I sec. a.C.-I sec. d.C.): progetto di studio delle pitture

- frammentarie conservate nei Depositi Ostiensi”, in : De Ruyt *et al.* 2018, 87-97.
- (2018b) : “La pittura ‘urbana’ tra la tarda età repubblicana e la prima età imperiale. Spunti di riflessione”, in : AIPMA 2018, 445-452.
- Falzone, S. et Galli, M., dir. (à paraître) : *Pitture frammentarie di epoca romana da Roma e dal Lazio: nuove ricerche, Atti della Giornata di Studio, Roma, 6 giugno 2016*.
- Falzone, S. et Gioia, C. (à paraître) : “Gli intonaci e gli stucchi della Villa della Piscina di Centocelle: qualità degli arredi pittorici di un complesso suburbano tra I e III sec. d.C.”, in : Falzone & Galli à paraître.
- Falzone, S. et Pellegrino, A., dir. (2014) : *Scavi di Ostia XV. Insula delle Ierodule (c.d. Casa di Luceia Primitiva: III, IX, 6)*, Rome.
- Falzone, S. et Tomassini, P. (à paraître) : “Riflessioni sulle pitture di primo stile a Roma e Ostia, alla luce delle recenti acquisizioni di contesti frammentari”, in : *Nuovi dati per la conoscenza della pittura antica, Atti del primo colloquio AIRPA, Aquileia, 16-17 giugno 2017*, 107-116.
- Falzone, S., Gioia, C. et Marano, M. (2018) : “Arredi pittorici dalle ville suburbane: esempi da vecchie e nuove indagini”, in : AIPMA 2018, 481-496.
- Falzone, S., Galli, M. et Ismaelli, T. (à paraître a) : “Rinvenimento di frammenti di I stile dagli scavi Carettoni-Fabbrini della Basilica Giulia: note preliminari”, in : Falzone & Galli à paraître.
- Falzone, S., Morretta, S. et Palazzo, P. (à paraître b) : “Testimonianze pittoriche frammentarie della prima età imperiale dallo scavo di Metro C presso Piazza Celimontana”, in : Falzone & Galli à paraître.
- Falzone, S., Ambrosi, P., Casale, C., Chiavelli, V., Quattrucci, E., Organtini, S., Piergentili Mangani, A. et Stortoni, R. (à paraître c) : “Qualità e varietà delle pitture della prima età giulioclaudia dal Pincio: nuove acquisizioni dall’area della falegnameria di Villa Medici”, in : Falzone & Galli à paraître.
- Iacopi, I. (2007) : *La casa di Augusto: le pitture*, Milan.
- Laidlaw, A. (1964) : “The Tomb of Montefiore: A New Roman Tomb Painted in the Second Style”, *Archaeology*, 17.1, 33-42.
- Marano, M. (2017) : “Affreschi di IV stile pompeiano provenienti dallo scavo del Caseggiato dei Lottatori ad Ostia (V, III, 1)”, in : AIPMA 2017, 349-353.
- Marano, M. (2018) : “Rivestimenti pittorici di IV stile da Ostia: studio dei frammenti rinvenuti negli scavi del Caseggiato dei Lottatori”, *Forum Romanum Belgicum*, article 15.3, en ligne : http://www.bhir-ihbr.be/doc/03_ostia_antica_marano.pdf [consulté le 13.1.2018].
- Marano, M. et Tomassini, P. (2018) : “*De ratione pingendi parietes*. Considérations sur les dynamiques de production et des ateliers dans la peinture ostienne de quatrième style”, in : AIPMA 2018, 503-512.
- Medri, M. et Falzone, S. (2018) : “Il Santuario di Bona Dea (V, X, 2): fasi costruttive, relazioni con il quartiere e decorazione pittorica”, in : De Ruyt *et al.* 2018, 53-64.
- Mols, S. T. A. M. (2002) : “Ricerche sulla pittura di Ostia: *status quaestionis* e prospettive”, *BABesch*, 77, 151-174.
- Morard, T. (2007) : “Le plan de la *domus* aux Bucranes et son système décoratif : pavements, parois peintes, stucs, plafonds”, in : Perrier 2007, 55-79.
- Morriconi Matini, M. L. (1965) : “Mosaici romani a cassettoni del I secolo a. C.”, *Archeologia Classica*, 18, 79-91.
- Pavolini, C. (2006) : *Ostia*, Guide archeologiche Laterza, Bari-Rome.
- Perrier, B., dir. (2007) : *Villas, maisons, sanctuaires et tombeaux tardo-républicains : découvertes et relectures récentes, Actes du colloque international de Saint-Romain-en-Gal en l’honneur d’Anna Gallina Zevi, 8-10 février 2007, Vienne-Saint-Romain-en-Gal*, Rome.
- Pohl, I. (1978) : “Piazzale delle Corporazioni ad Ostia tentativo di ricostruzione del portico claudio e la sua decorazione”, *MEFRA*, 90-1, 331-355.
- PPM : *Pompei. Pitture e mosaici*, 11 vol., Rome, 1990-2003.
- Tomassini, P. (2016a) : “‘Scavare’ negli Archivi. La *domus* tardo-repubblicana e giulio-claudia sotto al Caseggiato delle Taberne Finestrate di Ostia (IV, V, 18): nuove e vecchie scoperte”, *FOLD&R The Journal of Fasti OnLine*, 350.
- Tomassini, P. (2016b) : “Peinture pompéienne à Ostie : état de la recherche et nouvelles attestations, les fragments provenant des fouilles du caseggiato delle Taberne Finestrate”, *Les Études Classiques*, 87, 30-42.
- Volpe, R., dir. (2007) : *Centocelle II. Roma S.D.O. Le indagini archeologiche*, Rome.